

**Sonia Backes évoque la nécessité de protéger l'autonomie alimentaire Calédonienne. Qu'est-ce que cela signifie ?**

Améliorer notre autonomie alimentaire signifie qu'il est important de produire plus localement pour réduire notre dépendance vis-à-

**Une exploitation sans eau, ce n'est pas viable. On peut se priver d'électricité, mais pas d'eau !... ?**

vis des importations et augmenter le revenu des agriculteurs. La Chambre d'agriculture ne peut que s'inscrire dans cette logique.

**La ressource en eau reste une problématique majeure comme en attendant la sécheresse vécue cette année, comment avancer sur ce terrain-là ?**

La première question à se poser est : qu'est-ce qu'on veut faire avec l'eau ? Irriguer, abreuver ou consommer... Oui, une exploitation sans eau, ce n'est pas viable. On



© CANC



© CANC - Bertille Quintard



La mise en place d'une Interprofessionnelle de la Viande, à l'initiative de la Chambre d'agriculture, a permis aux éleveurs de réaliser des progrès substantiels ces dernières années. © CANC - Bertille Quintard

neut se priver d'électricité, mais pas d'eau. L'eau est une ressource vitale qui a plusieurs utilités. L'essentiel pour moi est d'apprendre à partager l'eau, tous ensemble, les agriculteurs avec la société civile et les autres activités économiques. faut le faire pour éviter d'arriver des conflits liés à l'eau. Il est nécessaire d'apprendre à la gérer finalement, c'est à dire, par exemple, à utiliser des systèmes économes en eau. Il est important aussi de savoir stocker pour mieux l'utiliser. Je pense donc indispensable de travailler tous en concertation pour mieux gérer et protéger l'eau.

**L'affaire des hormones, on en parle ?**

Il y a pas d'hormones dans la viande bovine locale. Le souci est d'un problème de communication, c'est tout. Nous sommes tout fait d'accord sur les contrôles renforcés pour prouver que nos pratiques sont réelles. nous ne sommes pas dans un mode

d'élevage intensif. De nombreux pays seraient envieux de notre élevage. Cette polémique montre surtout que les gens méconnaissent aujourd'hui complètement leur agriculture. Il y a un effort pédagogique à faire pour mieux expliquer nos pratiques.

**Le constat est-il identique en terme de pesticides ?**

La perception des pratiques de protection des végétaux des agriculteurs, est, elle aussi en fort décalage avec la réalité du terrain.

**Il n'y a pas d'hormones dans la viande bovine locale. Le souci est né d'un problème de communication, c'est tout... ?**

Au-delà de toutes les polémiques de chiffres, d'idées préconçues à partir de la réalité d'autres pays, ce qui doit compter avant tout pour le consommateur se sont les résultats des plans de surveillance et de contrôle des résidus des pesticides réalisés par la Da-

## A propos de la filière bio

**Second volet de l'entretien avec Sonia Backès. Cette semaine, l'élue qui était en charge de l'Agriculture dans le gouvernement Ligeard aborde le fameux dossier du bio...**

**Vous avez annoncé vouloir faire de la filière bio une priorité, pourquoi ?**

**Sonia Backès** : parce que cela répond à la fois à une nécessité de développement durable pour la Nouvelle Calédonie et à une attente forte de tous les Calédoniens.

D'ailleurs une récente étude de TNS a démontré que 89 % des Calédoniens, de toutes origines, se déclarent consommateurs de produits bio dont 48 % de consommateurs réguliers.

Enfin, nous souhaitons nous intégrer dans notre environnement régional, dans le cadre du POET COM, où la Calédonie a été représentée en force lors de la convention de décembre dernier à Fidji.

**Le POET COM, qu'est-ce qui se cache derrière ce sigle ?**

POET COM signifie Pacific Organic and Ethical Trade Community. Derrière cet acronyme qui peut faire sourire se cache le très sérieux regroupement de tous les acteurs de la filière agricole bio de l'en-



Une idée forte dans l'esprit de Sonia Backès : l'intégration de la Nouvelle-Calédonie dans l'environnement régional...

**Mais le secteur agricole calédonien est-il capable aujourd'hui de répondre à cette demande ?**

C'est vrai que le bio ne représente aujourd'hui que 3 % environ de la production agricole totale.

C'est pourquoi j'ai décidé de mettre en œuvre une politique volontariste qui sera faite en concertation avec les associations, les agriculteurs et leurs représentants, le lycée agricole de Do Neva et sa ferme pilote, les provinces et, bien entendu, les organismes publics type IAC ou ERPA.

**Pouvez-vous déjà en définir les grands axes ?**

Cette impulsion politique devra porter sur plusieurs aspects : l'adoption d'un cadre réglementaire de protection des labels (actuellement en cours de rédaction à l'ERPA) ; des aides à la conversion des exploitations traditionnelles ou à l'installation des jeunes agriculteurs en bio ; le soutien aux petites exploitations de brousse et des îles, notamment pour le transport de leurs produits et l'accès aux marchés ; le développement de la formation et de la recherche appliquée dans la mise en place de compost, la gestion des ravageurs et la création d'une banque de semences bio.

semble des pays insulaires du Pacifique, sous l'égide et l'impulsion de la Commission du Pacifique Sud. Cette organisation assez informelle a été créée à Nouméa en 2012 et regroupe à la fois les organismes certificateurs des labels bio (en l'occurrence BIOCALEDONIA pour

**« Pourquoi la Calédonie ne pourrait-elle pas, à terme, être exportatrice de papayes ou de bananes bio ? »**

la Nouvelle Calédonie), des agriculteurs (via la Chambre d'Agriculture) de tous les pays insulaires de la région, ainsi que l'Australie et la Nouvelle-Zélande en observateurs. Elle a pour vocation notamment de coordonner les actions de ces pays dans les normes techniques de labellisation et d'échanger les expériences et les savoir-faire. Certains pays sont d'ailleurs très en pointe : Fidji a déjà deux îles entièrement « bio » et les Tonga sont les fournisseurs en huile de coco vierge de tous les magasins « Body Shop » dans le monde ! Pourquoi la Calédonie ne pourrait-elle pas, à terme, être exportatrice de papayes ou de bananes bio ?